

# ELOGE FUNEBRE du Major Alfred PANNEK prononcé par la CBA(er) J.BOQUEL

Le 21 avril 2020

Major,

Il y a quelques mois, alors que déjà vos problèmes de santé vous causaient quelques soucis, vous m'avez demandé ainsi qu'à Guy RANVIER de vous rendre visite dans votre petit studio de Port-Leucate. La surprise fut grande lorsque vous nous avez fait part de vos dernières volontés et votre souhait de nous confier l'organisation de vos obsèques.

Nous savions que vous étiez un homme courageux, pragmatique et votre démarche, au-delà du triste honneur que vous nous faisiez, nous a quelque peu embarrassés, mais nous savions, aussi que l'on ne pouvait rien refuser à un Grand Ancien.

Nous sommes aujourd'hui devant la terrible réalité, le 18 avril 2020 vous nous avez quittés après de longs mois, voire de longues années d'un combat acharné contre la maladie qui vous minait. Malheureusement, cette dernière vous a vaincu plongeant dans la douleur vos deux familles auxquelles vous étiez profondément attaché, celle de votre compagne Ingrid mais aussi celle des Légionnaires qui auraient été très présents autour de vous si la conjoncture actuelle ne les en avait pas empêchés. En février 2019, conscient de votre état physique et de votre solitude géographique vous avez décidé de rejoindre l'EHPAD de Port-Leucate qui, jusqu'à vos derniers moments, vous a entouré des meilleurs soins.

Comme le veut la tradition à la Légion Etrangère je vais retracer votre carrière en m'adressant au compagnon d'armes et à l'ami que vous avez été depuis notre rencontre en 2004, alors que je prenais la présidence de l'Amicale des Anciens Légionnaires des Pyrénées-Orientales.

Cher camarade, vous êtes né le 28 juillet 1934 à BEUTHEN en Allemagne, qui deviendra après la guerre de 39/45 une ville Polonaise, vous y passez une partie de votre jeunesse avant de rejoindre les rangs de la Légion Etrangère en vous engageant le 9 mai 1955 à Strasbourg. La guerre d'Algérie est à ses débuts et très vite vous rejoignez le 1er Régiment étranger en garnison à Sidi bel Abbès où après quelques mois d'instruction vous êtes affecté au 1er REP le 2 février 1956.

C'est avec ce Régiment prestigieux que vous participerez aux durs combats de Mahouna (Zone Est Constantinois) le 23 janvier 1958, à BOU-Hamdani le 24 mars 1958, au Chaba Ben Saïd le 29 mars 1958 et au Djebel Mongornou le 31 décembre 1958 où vous êtes blessé dans l'action. Le Général commandant la 20ème Division d'Infanterie vous citera à l'ordre de la Brigade en ces termes « Chef d'équipe de grenadiers voltigeurs ardent et dynamique. Le 31 décembre 1958, au Djébel MONGORNOU (Zone Sud Algérois) se lance à l'assaut d'une position rebelle fortement tenue.

Combat au corps à corps contre un adversaire mordant et bien armé qui perd 25 tués. Blessé au cours de l'action, ne se laisse soigner qu'après l'occupation de la position adverse».

Le 15 février 1959 au cours d'une opération dans la forêt d'El -Marsa (Secteur de TENES- ZOA) vous êtes blessé par balle à l'abdomen.

Trois autres citations viendront récompenser votre vaillance et votre ardeur au combat. (2 à l'ordre du Régiment et une autre à l'ordre de la Brigade).

Nommé au grade de sergent le 1er janvier 1960, vous prenez la tête d'une section de Légionnaires au même titre que le lieutenant LE FLEM. Ce dernier actuellement général dira de vous, alors que je lui présentais vos salutations, « Ah ! Le père PANNEK, c'était un chef de section de grande valeur, dur, exigeant mais très soucieux de la vie et du bien être de ses hommes ». Le 1er mai 1961, vous quittez le 1er REP dissous après sa participation au putsch d'Alger.

Vous rejoignez alors la CP du 1er Régiment Etranger le 1 mai 1961 et vous quittez définitivement l'Algérie le 27 octobre 1962 (après un séjour sans discontinuer de presque 8 ans). Nommé Sergent-chef le 1er avril 1963, vous êtes admis, sur votre demande dans le corps des Sous-officiers de carrière le 1er août 1966. Le 2 décembre 1966 vous êtes affecté à la 13ème Demi-brigade de Légion Etrangère où vous effectuez un séjour de deux ans. Vous rentrez en France à l'issue et là vous demandez à servir hors Légion Etrangère. Muté au 42ème RI Méca à Wittlich en Allemagne (FFA) le 1 mars 1969.

vous passez adjudant-chef le 1<sup>er</sup> octobre 1970.

Le 1<sup>er</sup> Mars 1977 après une énième lettre de félicitations, vous prenez votre retraite comme Major Honoraire.

Vous vous retirez, alors, au camp de Munsingen où vous prenez les fonctions de de Chef des ateliers généraux et du casernement. Parfaitement bilingue, vous marquez de votre autorité naturelle les 15 ans que vous passez à ce poste jusqu'à la dissolution du Camp en 1992.

Naturalisé français en juillet 1965, je sais que vous aimiez beaucoup votre patrie d'origine mais je sais aussi qu'au fond de votre cœur vous aviez un faible pour la France, d'ailleurs c'est dans ce petit village de Port-Leucate que vous avez souhaité terminer votre vie allant même jusqu'à vous séparer géographiquement de votre compagne restée à PFULLINGEN en Allemagne.

Lorsque l'on vous a remis les insignes d'Officier de la Légion d'Honneur, le 14 juillet 2004 à Port-Leucate, le Colonel (h) MALATERRE dira de vous, dans son allocution « le Major PANNEK s'est beaucoup investi dans les réserves, sollicité par la Région et la Division qui reconnaîtront son ardeur par 4 autres témoignages de satisfaction et une lettre de félicitations. Il a par ailleurs toujours mené une vie associative intense. Marathonien confirmé, membre de plusieurs associations militaires, il a notamment créé et vivifié la remarquable Amicale de la Légion Etrangère de Münsingen, allant jusqu'à faire ériger un monument dont la présence témoigne toujours de la mémoire Légionnaire. Le Major PANNEK a bien mérité de la Légion Etrangère et de l'Armée Française ».

Vous êtes par ailleurs titulaire de la Médaille Militaire obtenue en juillet 1959 (vous n'aviez que 25 ans), de 3 Croix de la Valeur Militaire avec étoile de bronze, de la croix du Combattant Volontaire de la Croix du Combattant, de la Médaille Commémorative des opérations de sécurité et de maintien de l'ordre en Algérie, de la médaille commémorative du Moyen-Orient (Opération de Suez) et de trois témoignages de satisfaction.

Major, au moment où vous effectuez votre dernier saut et au moment où vous allez rejoindre le « carré » très fermé de vos camarades Sous-officiers supérieurs que l'on nomme traditionnellement « les Maréchaux de la Légion Etrangère », nous garderons de vous l'image d'un Sous-officier de grande valeur, courageux, aux capacités guerrières reconnues et au sens de l'humain que personne ne peut réfuter. Vous resterez à jamais un exemple pour les jeunes Sous-officiers de la Légion Etrangère.

Tout n'a pas été dit car il est difficile de relater en quelques lignes une carrière comme la vôtre.

Au terme d'une vie bien remplie, aujourd'hui, vous nous quittez. Permettez-moi de vous redire une dernière fois, au nom de tous vos camarades Légionnaires parachutistes ou pas, Anciens Combattants, notre amitié et permettez-moi aussi de saluer très respectueusement l'homme, l'ami, le camarade, le frère d'Armes.

Je voudrai rendre un hommage particulier à Francine et Guy RANVIER qui vous ont accompagnés aidés et suivi nuit et jour depuis des mois, pour vous apaiser et vous rendre le milieu hospitalier plus agréable.

A tire personnel et au nom de mes compatriotes Pieds-noirs je tiens à remercier le 1<sup>er</sup> REP et vous-même pour vos actions en Algérie qui ont sauvées des milliers de Français et de Harkis. MERCI.

A Ingrid, à sa famille et à tous ceux qui ont partagé l'intimité de votre vie, j'adresse les très sincères condoléances de toute la famille Légionnaire et de tous ceux qui sont présents ici aujourd'hui.

Que Saint Antoine et Saint-Michel vous accueillent là haut.

Reposez en paix.

A dieu Major.